



Cette phase de transition implique pour l'assistante maternelle d'avoir souvent le bébé dans les bras pendant les premiers temps de l'accueil.

Si elle accueille d'autres enfants et a besoin d'activités libres, elle peut le porter dans un sac kangourou ou dans une des nombreuses écharpes qui existent actuellement.

De jour en jour, ce portage sera moins nécessaire au bébé et la période souvent difficile des pleurs inconsolables du début de l'accueil se gèrera de manière beaucoup plus paisible pour tout le monde.

Le manque de préparation de cette période et l'insatisfaction des réponses apportées sont parfois source de désaccord rapide et de ruptures d'accueil car l'assistante maternelle ne supporte plus les pleurs du bébé. Il faut donc, avec la maman, bien prendre le temps de comprendre ce qui, chez elle, favorise l'apaisement et l'endormissement. Il est alors possible de faire de même tout en modifiant, petit à petit, les réponses apportées pour laisser le temps au bébé de faire connaissance avec son nouvel environnement.

C'est une période fragile où les parents peuvent se sentir jugés par l'assistante maternelle sur leur manière de faire; ils entendent que le problème, ce n'est pas le bébé mais

c'est sa mère qui n'arrive pas à le servir et à "couper le cordon".

**De plus en plus, les mères allaitent et envisagent de poursuivre cet allaitement tout en retrouvant, à l'accueil, les générations bien. Mais, sous nos cieux, la mère qui allaite longtemps est l'objet de bien des réflexions et de jugements comme si chacun avait le droit d'endosser les responsabilités et la légitimité de son choix. La question qui se pose est plutôt celle de l'accueil de leur bébé. Les crèches doivent y réfléchir et s'y préparer, les assistantes maternelles également.**

Le travail d'adaptation est un travail partagé de tissage de liens. Il n'incombe pas qu'aux bébés. Le portage est un des outils qui peut aider les uns et les autres à franchir le fossé qui existe parfois entre le maternage que le bébé connaît auprès de ses parents et celui de la crèche ou de l'assistante maternelle. Il permet de mettre en place ce que Régine Prieur appelle « une proximité non exclusive ». De fait, lorsque le bébé est porté, le regard, les mains, l'attouchement de la personne qui le porte, sont libérés. D'une certaine manière, en rapprochant, le portage sépare!

Éliane K., (2008) Des bébés bien portés, Rouer Spéna, N° 44, Toulouse.

Assistantes maternelles magazine - N° 58 - Juin 2009 - [www.assmatmag.com](http://www.assmatmag.com)  
 Auteurs de l'article : Lise Helffer, médecin en PMI – Dominique Lardière, médecin en PMI

### Brèves : Qu'est-ce que le portage ?

Le portage d'un enfant consiste à le tenir près de son corps sans nécessairement le tenir dans ses bras. Depuis l'origine de l'humanité, le porte-bébé est un instrument permettant la survie des enfants en bas âge. Récemment, les expériences de portage en kangourou ou en écharpe ont montré qu'il n'avait rien perdu de sa valeur, bien au contraire. Il rend leur mobilité aux pères et aux mères d'aujourd'hui, les réintroduit au cœur de la vie sociale, les investit à nouveau du rôle indispensable qui est le leur.

Le terme « portage d'enfants » fait références aux nombreuses techniques permettant de porter les enfants de telle sorte qu'il y ait un contact physique étroit entre le porteur et celui-ci. Un mode de portage de plus en plus connu est l'écharpe ou foulard de portage que l'on noue, mais de nombreux autres systèmes de portage existent tels que le portage en ventral, le « chinois », le portage latéral ou sur la hanche qui est probablement l'un des plus intuitifs. Les avantages de beaucoup de ces techniques sont nombreux : stimulation continue et en douceur, développement de l'attachement entre le porteur et l'enfant, respect de la cambrure naturelle de la colonne vertébrale de l'enfant, certains modes permettent de lutter efficacement contre la dysplasie de la hanche des nouveau-nés, de réduire les pleurs et libérer les bras du porteur, ...

## Accueillir un bébé porté et allaité

Léonore est une petite fille de 10 mois allaitée depuis sa naissance. Elle a la densité de présence et d'attention des bébés aimés, sécurisés, bien attachés. Sa mère l'amène en consultation et raconte l'histoire suivante.

Après son congé maternité, elle a confié sa fille, âgée de 3 mois, à une première assistante maternelle. Un mois plus tard, celle-ci a mis fin à l'accueil, trouvant que l'enfant pleurait dès qu'elle était couchée et réclamait trop les bras. Cette assistante maternelle ne souhaitait pas porter d'enfant en raison de problèmes de dos.

Un peu ébranlée par cette rupture brutale et non négociable, la maman a recherché une autre assistante maternelle. Par chance, elle y est parvenue rapidement et a pu discuter longuement avec elle pour tenter de ne pas se retrouver dans la même situation. L'adaptation prudente et progressive a permis d'évoquer toutes les questions autour de l'allaitement, des habitudes et des rythmes

d'Eléonore. Cette petite fille est souvent portée par ses deux parents dans une écharpe de portage. A la maison, c'est une enfant calme, qui ne pose pas de problème de sommeil et pleure très peu.

Cette nouvelle assistante maternelle a beaucoup rassuré la maman. Après la période d'adaptation, elle trouve également que ce bébé pleure beaucoup, mais elle est sûre qu'avec le temps les choses vont s'arranger. Elle accueille quatre enfants avec Eléonore.

Malgré toutes ces précautions et le désir de réussir, trois mois plus tard, cette deuxième assistante maternelle met, elle aussi, fin à l'accueil de l'enfant pour les mêmes raisons. Léonore pleure beaucoup et avec quatre enfants l'assistante maternelle ne peut pas se permettre de l'avoir tout le temps dans les bras. Les voisins et la famille se plaignent des cris inconsolables de l'enfant. Elle préfère jeter l'éponge mais reste disponible pour l'avenir, disant qu'elle reprendrait Eléonore dans quelques mois, quand les choses iront mieux.

Les deux assistantes maternelles ont dit à cette maman qu'elles ne prendraient plus de bébé allaité et porté en écharpe. Pour elles, l'allaitement et le portage sont responsables des difficultés rencontrées.

En consultation, la mère s'interroge. Sa fille a-t-elle des problèmes de séparation ? Doit-elle interrompre l'allaitement alors qu'elle avait pensé poursuivre encore quelques mois ? Elle se sent coupable et se demande si elle est responsable des difficultés qui sont apparues. Pendant que sa mère expose ainsi ses préoccupations, Léonore joue tranquillement, assise puis allongée sur le sol du bureau. Son jeu est ponctué de moments de concentration, de moments de déplacement, de moments d'attention aux adultes présents. Elle ne manifeste pas d'inquiétude, s'appuie de temps en temps sur le regard de sa mère pour poursuivre son activité. Elle explore ainsi tout l'espace du bureau sans crainte de s'éloigner de sa maman.

### **Le portage et l'allaitement sont-ils en cause ?**

Comment comprendre l'écart entre ce nous percevons de cette petite fille et ce qui s'est vécu chez ces deux assistantes maternelles ?

Les travaux et recherches de ces dernières années sur cette question peuvent nous aider à réfléchir un peu autrement et notamment à nous situer du côté de l'enfant et de la manière dont il appréhende le monde.

**Tous les bébés, de tout temps et dans tous les pays sont portés.** Ils le sont cependant différemment. En Europe, les contacts corps à corps sont réservés à l'univers de la maison et de l'intimité familiale. A l'extérieur, les enfants sont plus volontiers installés dans des cosys, des landaus, des poussettes, des sièges auto.

Dans la plupart des autres régions du globe, le portage reste la règle dès lors que la mère qui allaite doit poursuivre son travail à la maison ou à l'extérieur. C'est un moyen pour la mère de concilier la vie familiale, sociale et les besoins de nourrissage, de contact, d'éveil d'un petit bébé. **Le portage n'est alors pas vécu comme une charge mais comme la possibilité pour chacun (mère et bébé) d'être à ses occupations, tout en restant attentif l'un à l'autre.**

En France, depuis quelques années, de plus en plus de jeunes femmes qui allaitent, réapprennent le portage. Ce sont désormais les besoins de contact, de connaissance et d'adaptation mutuelle qui sont mis en avant.

Dans une écharpe de portage, le bébé est contenu, soutenu, sécurisé. Niché dans l'écharpe qui l'enveloppe solidement, le corps rassemblé, la tête bien tenue, il s'endort tranquillement, percevant l'odeur, les mouvements, les bruits qu'il a appris connaître.

**Il intègre cette position verticale comme étant celle de la détente et de la sécurité.** Léonore, à 3 mois, chez la première assistante maternelle, puis à 4 mois chez la seconde, pleurait de désarroi car la position allongée ne lui procurait pas ces sensations indispensables pour qu'elle se laisse aller au sommeil.

La première assistante maternelle ne pouvait pas la porter pour des raisons de santé. La seconde n'a pas compris la signification des pleurs puis des cris de l'enfant. Il ne s'agissait pas tant d'une difficulté de séparation liée à une relation trop collée entre mère et bébé, que la nécessité de retrouver un style de maternage proche de celui de ses parents.

Dans cette situation, le portage n'a pas entravé la capacité de Léonore à se séparer psychiquement de sa mère. Lorsque nous les rencontrons en consultation, le calme de l'enfant, sa capacité à jouer, à se concentrer (donc à s'isoler dans son jeu) à petite distance de sa mère en sont le témoignage.

Pour Léonore, une adaptation qui tienne compte de tout cela était nécessaire et le portage, au moins dans un premier temps, indispensable. Pour contenir et penser l'ensemble, les parents aussi avaient besoin que l'assistante maternelle « porte » leur choix de maternage pour leur enfant.

### **Que faire des émotions que suscite le portage d'un bébé qui n'est pas le sien ?**

Madame A. est âgée d'une cinquantaine d'années et assistante maternelle depuis un an. Elle accueille Tom, âgé de 2 ans et demi, arrivé chez elle à l'âge de 18 mois. Ses parents lui confient à présent « en adaptation », en début d'après-midi et entre deux tétées, sa petite sœur Camille qui n'a que 2 mois et demi.

Camille ne trouve le sommeil ni dans le lit qui sera le sien, ni dans son cosy. Elle s'apaise dans les bras de Madame A. qui la berce en la posant tournée vers sa poitrine. C'est ainsi que, bien blottie, une petite main s'agrippant au décolleté de l'assistante maternelle dont elle cherche à toucher le sein, Camille s'endort paisiblement.

Madame A. est émue de cette proximité corporelle et n'ose plus bouger. Elle est un peu inquiète à l'idée que la maman les retrouve ainsi. Est-ce bien sa fonction ? Aurait-elle dû s'y prendre autrement ? Plus « professionnellement » ? Et si Tom se réveille, que fait-elle maintenant que ses deux bras sont occupés ?

### **Toutes ces questions autour de l'accueil d'un nouveau-né sont légitimes.**

Les assistantes maternelles pensent souvent qu'il faut que le bébé soit préparé à n'être pas trop porté et bercé avant d'arriver chez elles, car elles accueillent d'autres enfants et n'ont pas quatre bras. Par ailleurs, il ne s'agit pas de « leur » enfant. Le maternage ne peut pas être le même que celui qu'elles ont pratiqué avec les leurs.

Les parents, eux, découvrent leur enfant, suivent leur instinct et entendent les conseils des professionnels de ne pas laisser pleurer le bébé : cela ne lui a jamais fait les poumons ! Donc, ils le bercent, le laissent téter à la demande, lui font des petits massages et le câlinent.

C'est ainsi que le bébé découvre le monde, ses parents, son corps, la sensation de faim, l'existence du jour et de la nuit. Mais, au bout de quelques semaines seulement, il lui faut déjà s'habituer à une

autre famille, sans la proximité apaisante de la voix, du visage, de l'odeur de sa mère. Et surtout, sans ce contact physique, ventre contre ventre qu'il connaît quand il tète ou quand il se promène contre elle, niché dans une écharpe ou un sac kangourou.

### **Alors comment s'y prendre ?**

Le maternage d'un bébé qui n'est pas le sien est toujours différent de celui des parents. Il n'est pas question de prendre la place de la mère mais d'offrir au bébé une transition douce entre les sensations rassurantes que le contact corporel avec sa mère lui apporte et la découverte d'un lit dans lequel, petit à petit, il aura plaisir à s'endormir. Cette phase de transition implique pour l'assistante maternelle d'avoir souvent le bébé dans les bras pendant les premiers temps d'accueil.

Si elle accueille d'autres enfants et a besoin d'avoir les mains libres, **elle peut le porter dans un sac kangourou ou dans une des nombreuses écharpes qui existent actuellement.**

De jour en jour, ce portage sera moins nécessaire au bébé et la période souvent difficile des pleurs inconsolables du début d'accueil se gèrera de manière beaucoup plus paisible pour tout le monde.

Le manque de préparation de cette période et l'inadaptation des réponses apportées sont parfois source de désaccord rapide et de rupture d'accueil car l'assistante maternelle ne supporte plus les pleurs du bébé. Il faut donc, avec la maman, bien prendre le temps de comprendre ce qui, chez lui, favorise l'apaisement et l'endormissement. Il est alors possible de faire de même tout en modifiant, petit à petit, les réponses apportées pour laisser le temps au bébé de faire connaissance avec son nouvel environnement.

C'est une période fragile où les parents peuvent se sentir jugés par l'assistante maternelle sur leur manière de faire : ils entendent que le problème, ce n'est pas le bébé mais c'est sa mère qui n'arrive pas à le sevrer et à « couper le cordon » !

**De plus en plus**, les mères allaitent et envisagent de poursuivre cet allaitement tout en retravaillant. Les générations précédentes ont souvent fait autrement, ni mieux ni moins bien. Mais, sous nos cieux, la mère qui allaite longtemps est l'objet de bien des réflexions et de jugements comme si chacun avait le droit d'interroger les raisons et la légitimité de son choix. La question qui se pose est plutôt celle de l'accueil de leur bébé. Les crèches doivent y réfléchir et s'y préparer, les assistantes maternelles également.

Le travail d'adaptation est un travail partagé de tissage de liens. Il n'incombe pas qu'au bébé. Le portage est un des outils qui peut aider les uns et les autres à franchir le fossé qui existe parfois entre le maternage que le bébé connaît auprès de ses parents et celui de la crèche ou de l'assistante maternelle. Il permet de mettre en place ce que Régine Prieur <sup>1</sup> appelle « une proximité non exclusive ». De fait, lorsque bébé est porté, le regard, les mains, l'attention de la personne qui le porte, sont libérés. **D'une certaine manière, en rapprochant, le portage sépare !**

<sup>1</sup> Prieur R. « Des bébés bien portés », revue Spirale n°46, Toulouse, Erès (2008)